



JE VOIS UN OISEAU

Hommage de la D Galerie
à Soly Cissé

JE VOIS UN OISEAU

Cette année marque le cinquantième anniversaire de l'artiste Sénégalais Soly Cissé. La D Galerie lui rend hommage en présentant une vingtaine d'oeuvres récentes de l'artiste, du 14 au 30 juin 2019, dans son espace parisien au 49, av. Jean-Jaurès, dans le 19^e arrondissement. L'exposition est accessible à tous, de 11h à 19h du mardi au dimanche, et chaque mercredi en nocturne jusque 22h.

Exposition Soly Cissé - D Galerie

ARTISTE

L'exposition "JE VOIS UN OISEAU" réunit un ensemble d'oeuvres réalisées par Soly Cissé entre 2017 et 2019. Connue à travers le monde pour des expositions iconiques au Sénégal, en France, Italie, Allemagne, Espagne, il est avant tout un maître de la couleur. Peintre et plus récemment sculpteur, Soly Cissé s'amuse à éloigner du réel pour mieux le révéler. Sa peinture expressive et énergique, directe voire brutale, évoque des formes anthropomorphes réunies en un théâtre aux dimensions monumentales. Souvent à l'échelle du visiteur, à taille humaine, les figures totémiques de ses peintures dansent en procession dans un espace où la couleur est perspective. Le regard de l'observateur est sans cesse renouvelé. Les formes semblent s'arrêter au halo qui les entoure. Les vibrations de couleurs et la touche franche produisent pourtant un glissement permanent de celles-ci, confondant le spectateur dans plusieurs réalités scénaristiques.

D GALERIE

La D Galerie est une galerie intermittente et nomade. Depuis sa création fin 2017, la D Galerie entend défendre et mêler des débuts de parcours à des artistes confirmés inconnus ou déjà prisés par les institutions et collectionneurs. Les expositions de la D Galerie sont pensées comme des expériences artistiques. Le contenu de sa programmation met en scène des œuvres qui sont à la frontière entre l'abstraction et le réalisme, dans des univers graphiques souvent épurés, prêtant au rêve ou à l'évasion, à la croisée des disciplines de la scène contemporaine, sans exclusion de genre: animation 2d, peinture, dessin, sculpture sur tissu, slam, sculpture perlée, bas-relief, performance...

EXPOSITION

JE VOIS UN OISEAU, c'est l'évocation de celui qui regarde, celui qui voit et donne l'existence d'une oeuvre par sa lecture. Ce que décrit l'artiste quand il parle de cet infini que chaque tableau semble susurrer. "Pour moi, le tableau n'est jamais le même. Le tableau change, je cherche, je vois un oiseau.." Soly Cissé évoque ainsi les formes qui jaillissent de ses tableaux, sans cesse renouvelées. L'exposition de la D Galerie met l'accent sur la nouvelle abstraction qui naît des dernières peintures de l'artiste. Une recherche de synthèse des motifs autant que des éléments empruntés à la nature d'une part et à la civilisation d'autre part. En un manifeste plus engagé peut-être, Soly Cissé crée ce qui vient avant que

l'hypocentre ne provoque la rupture. Il réunit l'homme et le règne animal dans un espace commun, moins figuratif qu'auparavant, fait de mélanges et de fondus colorés. La composition de ses nouvelles toiles s'en ressent d'autant plus vivante, frétilleante parfois, aérienne, flottante. JE VOIS UN OISEAU est donc une exposition dont le titre rappelle aux thèmes de l'artiste autant qu'à ses positions, celles d'un artiste qui passe par l'intensité des bleus, roses, ocres, et la douceur des verts, violets, jaunes du vivant.



Extrait d'oeuvre, Soly Cissé

INFORMATIONS PRATIQUES D GALERIE

CONTACT :

Domitille Bertrand - +33 7 68 43 99 79
contact@dgalerie.com / www.dgalerie.com
Instagram : @d_galerie / Facebook : ladgalerie

ADRESSE:

49 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. //
mardi-dimanche // 11h - 19h
Exposition gratuite

CV de l'artiste



Soly Cissé, Artiste peintre sculpteur, 50 ans
Né au Sénégal. Vit et travaille à Dakar.
Réside et travaille au Sénégal

Biographie

Soly Cissé est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Dakar, dont il est sorti major de sa promotion. Etant enfant, Soly s'amusait à dessiner sur les radios que son père, radiologue, ramenait chez lui. Aujourd'hui, il est toujours fasciné par les transparences, la lumière s'imposant sur l'obscurité, l'essence des couleurs. Lorsqu'il peint, son pinceau révèle une scène, apporte la lumière sur une histoire, et libère les personnages prisonniers du fond noir. Soly refuse l'imitation et abhorre l'illustration. Chaque œuvre est création. Chaque œuvre donne naissance à un nouveau monde, à de nouvelles créatures ni complètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires. Soly Cissé peint au pinceau, à la main, et au couteau. Il est aussi excellent dessinateur. Le public a aussi récemment découvert ses extraordinaires sculptures en métal. Soly est artiste reconnu dans le monde de l'art. Sa réputation a traversé les frontières et son travail a été montré dans de nombreuses expositions (France, Italie, Allemagne, Suisse, Espagne etc.). Il a par exemple pris part à l'exposition Africa Remix (Centre Pompidou, Hayward gallery), qui a connu un succès international.



Formation

Practice internship and photography exhibition with the French Cultural Centre in Dakar, French Community of Belgium and KODAK.

- 1996: Degree from the Ecole Fine Arts in Dakar, Major promotion with honors.
- 1996 : Internship Photography of Belgium in the ERG (School search Graphic)
- 1997 : Practice internship scenography

Expositions Collectives

- 1998 : - Sao Paulo Biennial « Roteiros, Roteiros, Roteiros, Sao Paulo (Brasil)
- Exhibition to McCann Agency Erickson, Paris (France)
- Tanzhaus nrw die werkstatt, Düsseldorf Roteiros, (Allemagne)
- 2000 : - Biennale de Havana (Cuba)
- T.G.D. (1), (Work - Shop - & Expo) Tamba (Sénégal)
- 2001 : - Special Jury Prize (Francophone Games) Ottawa (Canada)
- 2002 : - Multicultural 2002, La Laguna, Ténérifé (Espagne)
- Biennial Dak'art, Dakar (Sénégal)
- Kuba Kunstthale, Wolfenbüttel (Allemagne)
- 2003 : - Plastic move, Space Vertebra, Brussels (Belgium)
- 2004 : - ARCO 2004 (Foire AC), Madrid (Espagne)
- Gallery DA VINCI, Nice (Senegal)
- Arts Museum Latest, Expo « LES AFRIQUES » Paris, (France) Press Book - Soly Cissé -
- 2007
- Museum Kunst Palast « AFRIKA REMIX, Dusseldorf (Allemagne)
- Museum LUIGGI PECCI, Prato (Italie), collectionné par le musée
- Museum gallery, AFRICA REMIX, London, (England)
- Expo, Bênéên Bêt , Ténérife, (Espagne)
- Expo en Champagne Ardenne 2006 : - Foire A.C, Lisbonne Galerie Artépèriférica - Lisbonne (Portugal)
- Gallery Le Manège, Dakar (Sénégal)
- Museum DAP PER, expo « Le Sénégal Contemporain » Paris (Sénégal)
- Museum Arts Derniers « URBIS », Paris (Sénégal)
- 2007- Expo Collection Bacham Chaitou (Musée IFAN)
- Galerie Intemporaire, Paris (Sénégal)
- 80 ans de Fougerolle, Espace Fougerolle - Dakar Sénégal
- 2007 : Musée des Arts Derniers, Exposition "des Hommes Sans Histoires", Paris France
- Intemporary Gallery, Paris France
- Maurice Denis Musuem (France) with Ousmane Sow sculptor
- Art of the main, Intemporary Gallery, New York USA
- National Black Fine Art Show, Intemporary gallery New York USA
- Embrace Fair, Atlanta galery, USA
- 2008- Exposition LAS PALMAS, au musée ATLANTICO de ARTE CONTEMPORANÉO de GRANDE CANARIA.
- 2008: - Exhibition Gallery DANY KELLER, Munich, Allemagne
- 2013 : - ART ÉLYSÉES (Nov 2013)
- 2014 : - ART ÉLYSÉES
- 2015 : - Exhibition Africa Africain Musée Afro Brésil Sao Paolo
- 2015 : EXPOSITION Arts Elysees avec la galerie des tuiliers, Paris
- 2015 : EXPOSITION LUMIÈRES D'AFRIQUE avec ADD, Paris
- 2016 : Exposition SOLY CISSÉ DAK'ART à l'atelier les céramiques Almadies Dakar



- Exposition Partcours à Galerie Arte et festival du fleuve en couleurs
- 2017 : Exposition ART PARIS Grand Palais
- Exposition aux Comptoirs du Fleuve avec la Galerie ARTE
- 2018 : Exposition Des hommes et des totems Galerie manège
- 2018 : Exposition Off de Dapper Biennale de Dakar au centre socioculturel J.BOUBACAR NDIAYE
- 2019 : Exposition Renaissance avec la galerie OH

Expositions individuelles

- 1997 : - Centre Culturelle Française, Dakar Sénégal
- ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 1999 : - Rautenstrauch-joest Museum, Koln Germany
- ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2001 : - ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2002 : - MAM Galerie, Douala, Cameroun
- ATISS Galerei, Dakar-Sénégal
- 2003 : - ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2004 : - ATISS Galereie, Dakar-Sénégal
- Exposition, LUIGGI PECCI Musée, Prato (Italie)
- Arts et histoire Musée de St Brieuc (Bretagne) (France)
- 2005: -Municipal Building of the ASTI town, Italy
- ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2006 : Atéperiférica C.C, of the Bélém, Lisboa Portugal
- Sénégal Space, in Verson France
- 2007 : Art Derniers Galerie, Paris French
- 2008 : -Exposition, 10 ans de parcours, Soly Cissé « Réflexivité- Maturité » (Avril 2008, Musée de l'IFAN, Dakar)
- Galerie (la Trace) - Paris France
- Musée Theodore Mondo - IFAN- Dakar Sénégal
- 2009 : - Galerie Stella Vega, Brest France
- Jz Trading Art Gallery, Milan Italie
- Musée Art Dernier, Paris, France
- Musée Art Moderne, Atlantico, Las Palmas, Espagne
- Jz Trading Art Gallery, Milan, Italy
- 2011: - Galerie Tornabuoni - Milan Dakar (Nov 2011)
- 2012 : - Galerie les Tuiliers, Lyons, France
- MIA Galerie, Seattle
- 2014 : - VOLTA NY, New York
- 2015 : Exposition à LONDRE avec la galerie CHristian et Sulger
- 2016 : Exposition à Paris avec ELLIA ART GALLERY
- Exposition à Paris avec CLOITRE DES BILLETES
- 2016 : Exposition Parcours 2016 à Dakar avec la Galerie Arte
- 2017: Exposition "SUPPORT SUPPORT", avec la Galerie Sulger-Buel Lovell
- UNITÉ 2 LA GARE, 51 SURREY ROW, LONDON SE1 0BZ
- Les Mutants de Soly CISSE avec la Musée Dapper 35 bis, rue Paul Valéry - 75116 Paris
- Exposition Soly CISSE "en 3 D" avec Olivier Sultan et la Galerie Art-Z
- 2018: Exposition Soly CISSE "Curiosité" Biennale de Dakar aux Almadies Residence Ciring.



GALERIE

- 2018: Exposition Soly Cisse " Champ de coton" Biennale de Dakar à Gorée
- 2018: Exposition Soly Cisse "Incandescence» Pavillon institut français Dakar 1997 :
 - Centre Culturelle Française, Dakar Sénégal
 - ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 1999 : - Rautenstrauch-joest Museum, Koln Germany
- ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2001 : - ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2002 : - MAM Galerie, Douala, Cameroun
- ATISS Galerei, Dakar-Sénégal
- 2003 : - ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2004 : - ATISS Galereie, Dakar-Sénégal
- Exposition, LUIGGI PECCI Musée, Prato (Italie)
- Arts et histoire Musée de St Briec (Bretagne) (France)
- 2005: -Municipal Building of the ASTI town, Italy
- ATISS Galerie, Dakar-Sénégal
- 2006 : Atéperiférica C.C, of the Béléme, Lisboa Portugal
- Sénégal Space, in Verson France
- 2007 : Art Derniers Galerie, Paris French
- 2008 : -Exposition, 10 ans de parcours, Soly Cissé « Réflexivité- Maturité » (Avril 2008, Musée de l'IFAN, Dakar)
- Galerie (la Trace) - Paris France
- Musée Theodore Mondo - IFAN- Dakar Sénégal
- 2009 : - Galerie Stella Vega, Brest France
- Jz Trading Art Gallery, Milan Italie
- Musée Art Dernier, Paris, France
- Musée Art Moderne, Atlantico, Las Palmas, Espagne
- Jz Trading Art Gallery, Milan, Italy
- 2011: - Galerie Tornabuoni - Milan Dakar (Nov 2011)
- 2012 : - Galerie les Tuileries, Lyons, France
- MIA Galerie, Seattle
- 2014 : - VOLTA NY, New York
- 2015 : Exposition à LONDRE avec la galerie Christian et Sulger
- 2016 : Exposition à Paris avec ELLIA ART GALLERY
- Exposition à Paris avec CLOITRE DES BILLETES
- 2016 : Exposition Parcours 2016 à Dakar avec la Galerie Arte
- 2017: Exposition "SUPPORT SUPPORT", avec la Galerie Sulger-Buel Lovell
- UNITÉ 2 LA GARE, 51 SURREY ROW, LONDON SE1 0BZ
- Les Mutants de Soly Cisse avec la Musée Dapper 35 bis, rue Paul Valéry - 75116 Paris
- Exposition Soly Cisse "en 3 D" avec Olivier Sultan et la Galerie Art-Z
- 2018: Exposition Soly Cisse "Curiosité" Biennale de Dakar aux Almadies Residence Ciring.
- 2018: Exposition Soly Cisse " Champ de coton" Biennale de Dakar à Gorée
- 2018: Exposition Soly Cisse "Incandescence» Pavillon institut français Dakar
- 2019: Exposition Soly Cisse «JE VOIS UN OISEAU» D Galerie 75019 Paris

EXTRAIT DE LA REVUE DE PRESSE DE L'ARTISTE

EXPOSITION «JE VOIS UN OISEAU»

La D Galerie à Paris rend hommage à Soly Cissé

Dans son espace parisien, la D Galerie va marquer le cinquantième anniversaire de l'artiste sénégalais Soly Cissé. Du 14 au 30 juin, l'exposition « Je vois un oiseau » réunit un ensemble d'œuvres réalisées par le plasticien entre 2017 et 2019.

L'âge d'or. La D Galerie à Paris célèbre le cinquantième anniversaire de l'artiste sénégalais Soly Cissé. La Galerie informe, dans un communiqué, qu'un hommage lui sera rendu avec la présentation d'une vingtaine d'œuvres récentes du plasticien, du 14 au 30 juin 2019, dans son espace parisien au 49, av. Jean-Jaurès, dans le 19^e arrondissement. L'exposition est accessible à tous, de 11h à 19h, du mardi au dimanche, et chaque mercredi en nocturne jusqu'à 22h.

L'exposition « Je vois un oiseau » réunit un ensemble d'œuvres réalisées par Soly Cissé entre 2017 et 2019. Connu à travers le monde pour des expositions iconiques au Sénégal, en France, Italie, Allemagne, Espagne, il est avant tout un maître de la couleur. « Peintre et plus récemment sculpteur, Soly Cissé s'amuse à éloigner du réel pour mieux le révéler, explique Domitille Bertrand, directrice de la D Galerie. Sa peinture expressive et énergique, directe, voire brutale, évoque des formes anthropomorphes réunies en un théâ-

tre aux dimensions monumentales. »

Souvent, à l'échelle du visiteur, à taille humaine, détaille D. Bertrand, les figures totémiques de ses peintures dansent en procession dans un espace où la couleur est perspective. Dans son analyse, la directrice de la D Galerie relève que le regard de l'observateur est sans cesse renouvelé. « Les formes semblent s'arrêter au halo qui les entoure. Les vibrations de couleurs et la touche franche produisent pourtant un glissement permanent de celles-ci, confondant le spectateur dans plusieurs réalités scénaristiques », avance Domitille Bertrand.

L'exposition « Je vois un oiseau », c'est l'évocation de celui qui regarde, celui qui voit et donne l'existence d'une œuvre par sa lecture. Ce que décrit l'artiste quand il parle de cet infini que chaque tableau semble susurrer. « Pour moi, le tableau n'est jamais le même. Le tableau change, je cherche, je vois un oiseau... »

Soly Cissé évoque ainsi les formes qui jaillissent de ses



tableaux, sans cesse renouvelés. L'exposition de la D Galerie met l'accent sur la nouvelle abstraction qui naît des dernières peintures de l'artiste. Une recherche de synthèse des motifs autant que des éléments empruntés à la nature, d'une part, et à la civilisation, d'autre part. Pour la D Galerie, « Je vois un oiseau » est une exposition dont le titre rappelle les thèmes de l'artiste autant que ses positions, celles d'un artiste qui passe par l'intensité des bleus, roses, ocres, et la douceur des verts, violets, jaunes, pour construire un espace, celui du vivant.

E. Massiga FAYE

PRIX ORANGE DE L'ENTREPRENEUR SOCIAL EN AFRIQUE ET AU MOYEN-ORIENT

La 9^{ème} édition clôturée ce 6 juin

Les étudiants, salariés ou entrepreneurs de plus de 21 ans, dont l'initiative a moins de trois ans d'âge, ont jusqu'au 6 juin pour candidater à l'édition 2019 du Prix Orange de l'entrepreneur social en Afrique et au Moyen-Orient (Poesam).



Soly Cissé : « Ma peinture est une lutte »

Préparant une double exposition à Paris en juin, le peintre sénégalais critique « l'esprit colonialiste » qui façonne encore les regards sur l'art africain.



C'est dans un atelier improvisé dans un couloir de l'Institut Robert-Merle d'Aubigné, à Valenton (Val-de-Marne), qu'on rencontre le peintre sénégalais Soly Cissé. L'artiste âgé de 46 ans, qui s'est fait amputé d'une jambe suite à une infection nosocomiale contractée à Dakar, y est en rééducation avant l'installation d'une prothèse. Pas question pour lui de s'apitoyer sur son sort. Pas question non plus de baisser les bras ni la garde. Alors même que son corps est plus contraint, le plasticien s'est épanoui, mieux bonifié. Pendant les six mois passés dans différents hôpitaux, il n'a pas chômé, préparant des

œuvres pour une double exposition organisée du 1er au 12 juin à Ellia Art Gallery, puis du 14 au 30 juin au cloître des Billettes, à Paris, sous le commissariat d'Olivier Sultan. Cette force intranquille, qui souffre de « trop comprendre le monde », est devenue en peu de temps la coqueluche du personnel médical. Regard intense et sourire sardonique, Soly Cissé évoque aussi bien son basculement artistique que le plafond de verre dont souffrent les artistes africains restés sur le continent.

Bien qu'immobilisé, vous n'avez cessé de travailler. Quel est votre moteur ?

Soly Cissé C'est plus fort que moi. La peinture, c'est mon refuge. J'ai commencé à peindre sur des carnets. J'en ai quarante, que je compte présenter dans des coffrets noirs. Comme la boîte noire de l'avion, ça renseigne sur qui je suis. Je suis malade depuis six ans, depuis que j'ai eu 40 ans. C'est un âge important pour les musulmans. Le prophète a eu sa révélation à 40 ans. C'est un moment de passage, où les choses sortent.

Avez-vous connu une « bascule » artistique ces six dernières années ?

J'ai plus de maturité technique, mais je me sens plus libre aussi. Je suis un produit de l'école des beaux-arts de Dakar, qui forme à être conventionnel, à ne pas sortir du moule académique. J'avais peur de franchir les limites. Il m'a fallu désapprendre, me défaire des contraintes et m'imposer.

Vous avez toujours critiqué les clichés identitaires. Que ressentez-vous devant les replis identitaires aussi bien en Afrique qu'en Europe ?

Mes personnages n'appartiennent pas à une culture bien définie. J'essaye de créer un monde de métissage où les cultures se frottent et se valorisent entre elles. Je montre l'homme

d'aujourd'hui, ouvert, qui consomme d'autres réalités. Ma peinture n'est pas identitaire, je n'essaie pas de « représenter » l'Afrique. C'est loin de mes soucis. Il y a des reflets de ma culture, c'est bien sûr inévitable. Mais j'essaie d'éviter de séduire ou de traiter de sujets faciles. Ma peinture est une lutte.

Contre quoi ?

Contre un public qui façonne le créateur. Les gens veulent que les Africains peignent des baobabs et des porteuses d'eau, des gens misérables. Il y a encore un esprit colonialiste. J'ai un problème avec ceux qui monopolisent l'art contemporain africain en imposant leur sensibilité sans faire de recherches. Ce qui les intéresse, ce sont les artistes de marchés locaux qui font de l'artisanat. Notre destin est entre les mains de gens qui ont de l'argent et qui décident du sort des artistes. Mais qu'ont-ils apporté de plus ces dernières années en dehors d'enrichir leurs collections ? Les artistes sont fautifs aussi. Ils se sont laissés piéger par la négritude, en pensant que pour réussir il fallait sentir le visage de l'Africain. Il faut que ça cesse.

Vous pensez que les canons esthétiques sont déterminés par les étrangers et non par les Africains ?

Oui, et nous en sommes responsables. Il n'y a pas de réelle politique culturelle. Le Sénégal a pourtant été l'un des rares pays

d'Afrique à avoir un festival mondial des arts nègres. On a eu un président poète qui a exposé Picasso à Dakar. Senghor disait que la culture était au début et à la fin d'un développement. C'est avec la culture qu'on peut conquérir le monde. Mais cet esprit n'a pas survécu avec son successeur Abdou Diouf.

Il y a néanmoins la Biennale d'art contemporain de Dakar.

La première édition en 1992 était intéressante, internationale. Mais au fur et à mesure, les organisateurs ont réduit le champ, ils ont africanisé et ghettoisé la biennale.

Votre œuvre est-elle aussi en colère que vous l'êtes ?

Je suis activiste dans ma peinture, mais j'ai différents degrés d'énerverment. Ma peinture est encore timide dans son énerverment, elle n'est pas encore en transe. Mais je ne veux pas tomber dans l'art politique que pratiquent beaucoup d'artistes. Ils exploitent la politique tout en étant exploitée par elle.

Pourquoi n'avez-vous pas migré ?

Je veux montrer qu'on peut être un bon artiste et rester en Afrique. Et puis, tant que je ne suis pas considéré en Occident, je me sens mieux en Afrique.

*Propos recueillis par Roxana Azimi
Publié le 11 avril 2016*

Exposition : Soly Cissé, citoyen du monde et artiste engagé

Star montante de l'art contemporain, le plasticien sénégalais expose une vingtaine de ses œuvres au musée Dapper à Paris.



Acteur majeur de la scène artistique sénégalaise, l'artiste pluridisciplinaire Soly Cissé est à l'honneur dans l'exposition parisienne « Mutants » jusqu'au 14 juin prochain. Un dialogue fructueux s'établit avec certaines sculptures de l'autre exposition « Chefs-d'œuvre d'Afrique » puisées dans les collections du musée Dapper. Né à Dakar en 1969, il dessine depuis son enfance et finit même par retoucher les radiographies que son père, médecin, rapportait au domicile. Sorti major de sa promotion de l'École des beaux-arts de Dakar en 1996, Soly Cissé a remporté plusieurs prix qui lui ont permis de partir étudier et exposer en Belgique et en France. Dès 1998, il est sélectionné aux Biennales de Dakar, de São Paulo,

puis de La Havane en 2000. Présent aux quatre coins du monde dans toutes les grandes foires et expositions d'art contemporain, il participe à l'inoubliable « Africa Remix, l'art contemporain d'un continent » au musée Pompidou en 2006. Soly Cissé développe une œuvre centrée sur une mythologie toute personnelle liant le totémisme à l'art brut ainsi qu'à l'expressionnisme, comme il l'explique : « Ma peinture tend à dévoiler les choses, à révéler ce que les gens cachent, ce qui est là et pas toujours très beau à voir. L'animalité, la sexualité, etc. L'autocensure nous en empêche souvent. La peinture permet de concilier toutes les pulsions. »

Miraculé, Soly Cissé a été victime d'une infection nosocomiale contractée à Dakar qui aurait pu lui être fatale : il a dû être amputé d'une jambe en urgence en France. La longue période d'hospitalisation qui a suivi l'année dernière a été prolifique en dessins et collages avec toujours comme fil directeur son bestiaire hybride, fait de silhouettes sénoufos, pictogrammes, graffitis et animaux. « Je travaille sur les formes animales et humaines mélangées. L'être humain n'est pas supérieur, il est complice, précise-t-il. La bête, l'animal en nous, ce côté dangereux nous rappelle qu'on est imparfaits et incontrôlables, capables parfois du pire. » Il les appelle les Soso, contraction de Soly et de Socé, du nom du peuple apparenté aux Mandingues auquel appartient son père. Dans ses œuvres, les clin d'œil à l'histoire africaine ne manquent pas, mais il fait partie de cette génération d'artistes, de l'Anglo-Nigérian Yinka Shonibare au Camerounais Barthélémy Togo, qui refusent l'étiquette « d'artistes africains », avec tous les présumés folkloriques, pour s'inscrire dans l'universalité de l'art en mixant leur culture au monde actuel. Ainsi, Soly Cissé s'interroge sur les injustices, sur les réalités sociales et économiques qui entravent le développement de l'Afrique. « J'ai toujours reflété dans mes œuvres la domination, les rapports de force dans notre société. »

Arts plastiques : Soly Cissé, radiologue de l'âme



Donné pour mort, opéré en urgence en France, le plasticien sénégalais a profité d'une longue période d'hospitalisation pour réaliser plus d'une cinquantaine d'œuvres traversées d'un intense souffle vital.

Émergeant du noir, des silhouettes polymorphes prennent vie et couleurs, animaux hybrides surgis du néant, hommes amputés, figures dansantes, visages aux traits flottants. À Paris, dans la petite Ellia Art Gallery, d'Olivier Sultan, et dans le plus vaste espace du cloître des Billettes, les œuvres récentes de Soly Cissé diffusent une énergie vitale, tout en violence et en déséquilibre, que vient accentuer la spontanéité d'un geste sûr. La série a pour titre *Spirits in the Wind*, et c'est bien l'impression qui s'en dégage, une furie d'âmes emportées par un harmattan chargé de lumières.

La peinture pour thérapie

L'artiste, lui, arrive en fauteuil roulant. Infecté par quatre bactéries particulièrement résistantes, il a été évacué du Sénégal alors que son pronostic vital était engagé. Les médecins n'ont pas pu sauver sa jambe gauche, amputée au-dessus du genou.

« On me donnait quatre jours à vivre, raconte-t-il sans affect. Finalement, la période a été très nourrissante, redoublant mon énergie, me donnant une force que j'ignorais. Toutes ces œuvres ont été créées sur une période de neuf mois, dans des moments très difficiles. Peindre m'a beaucoup aidé, cela faisait partie de mes remèdes, c'était un besoin vital. »

Soutenu par le personnel médical, Cissé a pu travailler dans le cadre même de l'hôpital, découpant, collant, colorant à la craie grasse, illustrant dans d'épais

camets noirs sa propre résurrection. « Avec cette maladie, j'ai appris la fragilité de l'homme », commente sobrement celui qui a dû laisser ses deux femmes et ses cinq enfants au Sénégal - sans doute jusqu'au mois de septembre prochain.

Bâti comme un athlète, le rire prompt et la parole enjouée, il fanfaronne tout de même un peu. La prothèse complexe de cinq kilos qu'il va devoir adopter ne sera pour lui qu'une formalité, les médecins s'extasient déjà sur son énergie. Même si ses œuvres disent aussi des angoisses, des interrogations, il est convaincant. Pour cette fois au moins, Éros vaincra Thanatos.

Survenu bien des années avant cet épisode, qui marquera la quarante-septième année de sa vie, il est un autre événement qui continue de poursuivre Soly Cissé. Ce n'était sans doute pas dans le quartier de Dieuppeul (Dakar), où il est né, mais plutôt dans celui de Mermoz, où son père avait acheté une maison.

Dévoiler par le noir

Adolescent, Soly Cissé fut l'un de ces beach boys écumant les plages dakaroises, et c'est là, selon lui, qu'il faut chercher sa passion du trait. « Mon amour pour le dessin vient un peu du monde du surf, raconte-t-il. Je taguais les planches, je reproduisais les grandes marques de l'époque, dont j'appréciais l'utilisation graphique d'éléments naturels tels que des bouts de palmiers, des pétales de fleur, des vagues... Je passais mon temps à surfer et à faire des tee-shirts que je vendais - pour

l'équivalent de 40 euros à l'époque ! Je gagnais ma vie comme ça. »

Bien entendu, ce goût pour la création graphique ne ravit pas son père, qui nourrit quelques préjugés à l'encontre du monde de l'art. « Il a fini par accepter, se souvient Cissé. Il me disait : « Je respecte tous les métiers, mais je crois au challenge. Je voudrais que si l'on demande à quelqu'un de citer cinq artistes du Sénégal, tu sois dans la liste. »

LE NOIR LUI APPARTIENT

« LE NOIR, C'EST MOI »

Si le Sénégalais Soly Cissé travaille avec le noir, si le Français Robert Soulages n'utilise que le noir, le Britannique Anish Kapoor est allé encore plus loin en s'appropriant l'ultranoir. Vous avez bien lu : il s'est assuré l'exclusivité de l'usage artistique du Vantablack, une variété de noir qui absorbe 99,965 % de la lumière, invention à usage militaire. Le Vantablack est composé de nanotubes de carbone agencés verticalement. La nouvelle de cette appropriation a, bien entendu, suscité les protestations de nombreux artistes. De là à penser qu'elle soit juridiquement possible et pratiquement applicable...

Par Nicolas Michel le 23 juin 2016


arte
☰
Guide
Direct
ARTE Concert

Culture et pop > [Arts](#)

Soly Cissé

l'atelier A

Partager




00:39 ● 05:26

▶ Soly Cissé - l'atelier A

6 min

Disponible du 02/05/2018 au 01/05/2028

Découvrez l'offre VOD-DVD de la boutique ARTE



L'artiste sénégalais Soly Cissé, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Dakar, dont le répertoire artistique englobe collages, peintures, photographies, sculptures et installations vidéo, se laisse guider par la spontanéité de son imagination débridée. C'est dans l'imprévisible et dans l'inaccompli qu'il trouve l'authenticité et l'originalité, et par là même l'âme de son art.

Production : Virginie Lacoste - ARTE Studio

Pays : France

Exposition valeurs humaines de l'artiste Soly Cissé



Soly Cissé, figure emblématique de la scène artistique africaine et mondiale, sera à Casablanca cet été pour nous présenter un solo show exceptionnel. Rendez-vous dès le jeudi 20 juin à La Galerie 38 pour découvrir l'exposition « VALEURS HUMAINES », composée d'œuvres colorées, puissantes, mythologiques.

Peintre, sculpteur, vidéaste et scénographe, Soly Cissé, né en 1969 à Dakar, se passionne dès sa jeune enfance pour l'art. Très tôt, il s'amuse à dessiner sur les clichés radiographiques que son père, médecin, ramenait à la maison. Aujourd'hui, Soly Cissé est toujours fasciné par les transparences, la lumière s'imposant sur l'obscurité, l'essence des couleurs. Lorsqu'il peint, son outil révèle une scène, apporte la lumière sur une histoire, et libère les personnages prisonniers du fond noir.

En 1995, Soly Cissé suit un atelier de photographie au Centre culturel français de Dakar. L'année suivante, il est admis à l'école des Beaux-arts de Dakar, dont il sortira major de promotion. Soly Cissé est par la suite sélectionné en 1998 aux biennales de São Paulo et de Dakar, puis en 2000 à celle de La Havane.

Depuis, Soly Cissé enchaîne les expositions, se positionnant ainsi comme l'un des artistes d'Afrique de l'Ouest les plus connus et reconnus

au monde. France, Royaume-Uni, Belgique, Etats-Unis, Portugal, Italie, Brésil, Liban, Emirats Arabes Unis, Espagne, Cuba, sont autant de pays parcourus par Soly et marqué par son art.

Aujourd'hui, Soly Cissé pose ses valises au Maroc, pour présenter à son public une série inédite de dessins et de toiles. Artiste à l'œuvre protéiforme, Soly Cissé jongle entre les collages, les installations, les vidéos, la sculpture et la peinture. Pourtant, pour sa production marocaine, Soly Cissé a pris la décision de créer une série composée, outre ses dessins, uniquement d'huiles sur toile. Une véritable première, et une exclusivité accordée à La Galerie 38, qui a mené à un résultat saisissant.

L'exposition « VALEURS HUMAINES » nous dévoile ainsi des huiles sur toiles aux dimensions variées, révélant chacune un nouveau monde, de nouvelles créatures, ni complètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires.

Sous cette pâte épaisse de peinture, travaillée tantôt à la main, tantôt à la brosse, tantôt au couteau, et ces couleurs majestueuses, allant du rouge carmin au bleu cobalt, en passant par le jaune primaire, on retrouve toujours le même fil conducteur : des histoires, des scènes quasi mystiques, composées d'êtres hybrides, d'animaux, d'esprits, de graffitis, de silhouettes.

En somme, Soly Cissé nous plonge, à travers cette exposition, dans un univers où chacun peut laisser libre court à son interprétation. Il nous attire dans une mythologie qui lui est propre, où images et symboles traduisent sa relation au monde, sa perception des valeurs humaines et de la société.

Publié par: Maroc diplomatique Date: 04 juin, 2019 Dans: A LA UNE, Culture

« Je vois un oiseau » La D Galerie rend hommage à Soly Cissé du 14 au 30 juin 2019

Cette année marque le cinquantième anniversaire de l'artiste Sénégalais Soly Cissé. La D Galerie lui rend hommage en présentant une vingtaine d'œuvres récentes de l'artiste, du 14 au 30 juin 2019.



L'exposition « Je vois un oiseau » réunit un ensemble d'œuvres réalisées par Soly Cissé entre 2017 et 2019. Connu à travers le monde pour des expositions iconiques au Sénégal, en France, Italie, Allemagne, Espagne, il est avant tout un maître de la couleur. Peintre et plus récemment sculpteur, Soly Cissé s'amuse à éloigner du réel pour mieux le révéler. Sa peinture expressive et énergique, directe voire brutale, évoque des formes anthropomorphes réunies en un théâtre aux dimensions monumentales.

Souvent à l'échelle du visiteur, à taille humaine, les figures totémiques de ses peintures dansent en procession dans un espace où la couleur est perspective. Le regard de l'observateur est sans cesse renouvelé. Les formes semblent s'arrêter au halo qui les entoure. Les vibrations de couleurs et la touche franche produisent pourtant un glissement permanent de celles-ci, confondant le spectateur dans plusieurs réalités scénaristiques.

C'est l'évocation de celui qui regarde, celui qui voit et donne l'existence d'une œuvre par sa lecture. Ce que décrit l'artiste quand il parle de cet infini que chaque tableau semble susurrer. "Pour moi, le tableau n'est jamais le même. Le tableau change, je cherche, je vois un oiseau.." Soly Cissé évoque ainsi les formes qui jaillissent de ses tableaux, sans cesse renouvelées.

L'exposition de la D Galerie met l'accent sur la nouvelle abstraction qui naît des dernières peintures de l'artiste. Une recherche de synthèse des motifs autant que des éléments empruntés à la nature d'une part et à la civilisation d'autre part. En un manifeste plus engagé peut-être, Soly Cissé crée ce qui vient avant que l'hypocentre ne provoque la rupture. Il réunit l'homme et le règne animal dans un espace commun, moins figuratif qu'auparavant, fait de mélanges et de fondus colorés. La composition de ses nouvelles toiles s'en ressent d'autant plus vi-vante, frétille parfois, aérienne, flottante. « Je vois un oiseau » est donc une exposition dont le titre rappelle aux thèmes de l'artiste autant qu'à ses positions, celles d'un artiste qui passe par l'intensité des bleus, roses, ocres, et la douceur des verts, violets, jaunes pour construire un espace, celui du vivant.

*Vanessa Humphries
3 juin 2019*



GALERIE

CONTACT

Domitille Bertrand
dbertrand@dgalerie.com
+33 7 68 43 99 79
www.dgalerie.com